

Compte rendu de la séance publique du mardi 24 janvier 2023 à 14 h 30

Conférence de Étienne DE BAECQUE

Le château de Saint-Point : la maison d'Alphonse de Lamartine

Excusés : Jean-François DUCHAMP, Christian DUMAS, Jacques FAYETTE, Jean-Marie LAFONT, Philippe LEBRETON, Ph. MIKAELOFF, François RENAUD, Jean-François REYNAUD.

La présidente Isabelle COLLON ouvre la séance à 14 h 30.

Elle a le regret d'annoncer le décès le 7 décembre 2022, de notre confrère François JUILLET, chimiste et directeur de recherche honoraire au CNRS, membre correspondant de l'Académie.

Elle annonce qu'une visite de l'exposition du Musée des Beaux-Arts « Poussin et l'amour » est prévue le jeudi 23 février 2023, sous la conduite d'un attaché de la conservation du musée. Le nombre de places est limité à 25 personnes ; il convient donc de s'inscrire auprès de Mme Gaffier.

Une réunion du bureau est prévue mardi 31 janvier à 16 h 15, à l'issue de la séance publique.

Le compte-rendu de la séance du mardi 17 janvier, rédigé par Jacques CHEVALLIER, secrétaire général de la classe des Sciences, est lu par Robert BOIVIN, secrétaire général adjoint.

Conférence

Un résumé se trouve sur le site de l'Académie.

La présidente présente le conférencier, Étienne DE BAECQUE.

Après des études de droit, d'histoire de l'art et de commerce (à l'Essec), Étienne DE BAECQUE est rattrapé par la passion des objets et devient commissaire-priseur. Il crée en 2008 sa maison de vente à Lyon, qui est actuellement implantée également à Paris et Marseille. C'est le prochain président du cercle Poussin. Il vient ici en tant que lamartinien, car il a acheté en janvier 2021 avec son épouse le château de Saint-Point, demeure familiale d'Alphonse de Lamartine, situé entre Mâcon et Cluny. Sophie et Étienne de Baecque ont des projets patrimoniaux ambitieux pour ce château, ouvert à la visite et qui attire des lamartiniens fervents (2700 visiteurs en 2021 et 4000 en 2022).

Étienne DE BAECQUE présente le château de Saint-Point, témoin unique de la vie et de l'œuvre de Lamartine (1790-1869), et dont il parle avec passion.

Le château, très endommagé par la Révolution et acheté aux enchères en 1801 par le père de Lamartine, est offert par celui-ci à Alphonse en 1820, au moment de son mariage avec Mary-Ann Birch, d'origine anglaise et peintre de talent. Saint-Point sera la résidence familiale de Lamartine, le château de Monceau étant sa résidence officielle, pendant la période politique de sa vie. Les deux enfants d'Alphonse et Mary-Ann étant morts prématurément, le château passera, à la mort de Lamartine en 1869, à sa nièce, Valentine de Cessiat, et est, par la suite, resté dans la famille jusqu'en 2004. Il reste entouré de vastes terres agricoles.

En 1820, qui est l'année de leur mariage et de la parution des *Méditations poétiques*, Alphonse et Mary-Ann décident de transformer le château, dans le goût du *Gothic revival*, très à la mode en Angleterre. Ils font ainsi construire, sur la façade ouest, un portique néo-gothique, dessiné par Mary-Ann ; ils ornent la façade Est d'une galerie quadrilobée avec terrasse et en 1853, ils accolent à la façade Sud un grand pavillon d'angle et une tour crayon. Dans le parc se trouve aussi le tombeau familial néo-gothique. Le château est ainsi un des rares exemples précoces de style néo-gothique en France.

À l'intérieur du château ont été préservés la salle à manger XVIII^e siècle, et surtout le cabinet de travail de Lamartine et sa chambre à coucher, qui sont dans un état de conservation exceptionnel (meubler, tentures, objets personnels), grâce à la piété filiale de Valentine de Cessiat. On peut y voir notamment la « cheminée des poètes », peinte par Mary-Ann et des portraits, dont ceux de leur fille Julia, également de la main de Mary-Ann.

Étienne DE BAECQUE présente ensuite les découvertes récentes et les projets qu'il entend développer à Saint-Point. Il signale que ces projets de restauration ont été très bien accueillis par l'État, la Région et les Monuments historiques :

- La redécouverte des fresques en trompe l'œil de la façade Ouest, réalisées en 1825 par les élèves de Cicéri, se prolongera par un relevé complet de ces fresques.
- Il est confirmé que La tour de l'Horloge, dite tour Sarrazine, a eu une utilité ; c'est un ancien château d'eau, qui fournissait le château en eau courante.
- Le cadastre de 1838 a permis de redécouvrir le parc romantique de Lamartine. Le projet est donc de restaurer ce parc et de refaire le potager ; il a été fait appel à l'école des jardins historiques de Versailles, l'objectif étant d'obtenir le label « Jardin remarquable ».
- Est prévue la restauration du banc et de la table de pierre dit « d'Héloïse et Abélard ».
- Il est prévu également d'aménager dans les communs une salle de spectacle et d'exposition, et de créer une résidence artistique, à la suite de l'exposition de Christelle Téa.
- Enfin est poursuivi l'objectif de compléter les archives et collections du musée, installé dans le grand salon du château. Ont été récemment acquis : l'édition originale des *Méditations*, les Archives de Saint-Point, une caricature assez féroce de Lamartine par Etienne Carjat, un portrait de Lamartine par Nadar.

Discussion académique.

La présidente, Isabelle COLLON, remercie vivement Étienne DE BAECQUE et salue ce projet extraordinaire de redonner vie à une demeure historique et maison d'écrivain.

Dominique SAINT-PIERRE remercie Maître DE BAECQUE et salue l'ambition – et le courage – de s'occuper d'un monument historique. Il rappelle la proximité entre Lamartine et l'académie de Lyon, dont son beau-frère François de Montherot et son ami Bruys de Vaudran étaient membres.

Étienne DE BAECQUE confirme que Lamartine a été pensionnaire à Lyon pendant son adolescence et que la famille de sa mère, Alix des Roys, est d'une famille de noblesse récente avec des attaches lyonnaises.

Marie CÉLARD interroge le conférencier sur le plafond voûté du cabinet de travail de Lamartine. Le cabinet, répond Étienne DE BAECQUE, est construit dans la tour médiévale, c'est donc la voûte médiévale que l'on voit. Il attire l'attention sur le tissu rayé vert et blanc qui recouvre les murs ; c'est le tissu d'origine et il possède une correspondance entre Marianne et le tapissier à ce sujet.

Après avoir à nouveau remercié le conférencier, que saluent les applaudissements nourris de l'assistance, la présidente lève la séance à 16 heures.

Nathalie FOURNIER
Laurent THIROUIN